

## PARANO, MOI ?????

Dernier citron....

Aujourd'hui, c'est décidé, je tente une sortie !

- tu veux risquer ta vie ? susurre le diable
- il me faut absolument des citrons (et aussi du riz, du quinoa, du chocolat, des œufs, du vinaigre, du chocolat, de la moutarde, de l'ail, du chocolat, des oignons, des carottes, du chocolat, des sardines, des mots fléchés et peut-être également du chocolat).

Après un 3eme pipi de nervosité et une dernière vérification :

poche droite : autorisation de sortie, gel

poche gauche : masque, gants.

C'est parti !

-« tu vas encore faire demi-tour ! » dit la petite voix.

-« tais-toi, je suis décidée cette fois ! »

Et c'est la tête haute que je me mets en route vers une destinée citronnée....

.....Avant de faire demi tour pour revenir chercher mon sac et mon portefeuille.....

Le trajet se passe bien ; j'ai choisi l'heure du midi afin d'éviter les embouteillages....

Une grande inspiration avant de quitter mon monde aseptisé, et me voici, de la voiture, extirpée.

Tirer le caddy avec le coude n'est pas une mince affaire.

Le pousser avec les avants-bras non plus.

J'entre dans le magasin en zigzagant :

Un coup d'œil à gauche, un coup d'œil à droite, c'est bon, personne, je peux m'enfiler dans le rayon primeurs en toute tranquillité.

Je saisis une botte de carottes, tout en poussant le caddy d'un avant-bras ; pour cela il m'a fallu coincer la liste de courses entre les lèvres ; mauvaise idée, ça, ma fille !

Attentioooooooooon ! une folle déboule sur ma droite depuis le rayon des surgelés ; j'ai tout juste le temps de dévier mon caddy à UN mètre ! l'inconsciente !

Je progresse

Avec méfiance

Lançant des regards noirs à quiconque tenterait de s'approcher.

Mon nez me gratte

je ne vais quand même pas éternuer et me faire congédier alors que je suis à 2 pas du rayon chocolat ????

je presse hâtivement mes narines de la main droite (ha, les vilains réflexes ! avec le COUDE on a dit, ma fille, avec le COUDE !!!!).

il ne reste que 2 plaques de mon chocolat 70 % préféré ; un rapide calcul m'amène à la date butoir : le 1<sup>er</sup> Avril.

Le 1<sup>er</sup> Avril, ma fille, il faudra retourner te réapprovisionner ; si si ce n'est pas une blague.

Ma moutarde habituelle s'affiche absente

Son absence me monte au nez ; je ne suis pas contente.

Pauvre moutarde qui doit être confinée dans un hangar oublié.

Je reste un instant devant le rayon, hésitante, un doigt pointé au coin des lèvres (mais on te l'a pourtant dit, bon sang, de ne pas porter les mains à la bouuuuche !!! manquerait plus que tu te frottes les yeux maintenant !).

Où est passé mon caddy ?

« J'en ai vu un qui trainait par là » m'indique une copine, saluée de loin.

Je la remercie et, la laissant toute à sa contemplation du rayon de pâtes vide, je me dirige vers mon chariot abandonné pour y déposer ma nouvelle moutarde.

« tiens, je ne me souvenais pas avoir pris un chou »

«F'est mon Fariot ! » grogne, sur ma gauche, un masque surmonté d'une paire d'yeux lançant des éclairs.

« ho, désolée, madame, je vous jure, je promets, je n'ai rien touché ! »

Et je file à toute vitesse, en passant devant le rayonnage PQ, clairsemé (j'ai bien dit « clair-se-mé » ; ce qui veut dire qu'il en restait ; je donne le nom du magasin à toute personne faisant une promesse de don conséquent).

Me voici à la caisse

Prête à repousser d'un coup de chariot celui qui s'approcherait trop.

Ma voiture, enfin.

Je m'immobilise :

« Si je prends les clés dans ma poche, je les contamine - si je me mets un coup de gel avant, c'est bon - j'actionne pour ouvrir la porte-Je saisis les sacs - mais alors, je me recontamine.... »

On reprend : « j'ouvre la porte, je mets les sacs, je m'assois, je prends le gel..... »

Je ne vais quand même pas y passer la journée ???

Pour quelques citrons.....

Ouf me voici saine et sauve chez moi !

J'ouvre du coude la porte non fermée à clé.

Je pose mes sacs

Je tends la main sur mon téléphone resté sur la table, afin de voir si j'ai des nouveaux « like »

à ma dernière story sur facebook

« noooooooooon » hurle une voix

Alors, je me lave les mains :

Au gel

Au savon

Au sel (purifiant)

Je m'écroule sur le canapé

Pas prête d'y retourner, moi, en courses

Et là, une voix surgit du 2eme coussin à droite :

- « tu as oublié les mots fléchés ! »
- « ho la nouuuuuuille (d'habitude je dis « imbécile » mais je trouve que « nouille, c'est plus dans l'air du temps)
- Ma pov' fille ! tu n'penses qu'à bouffer.....

Marianne  
23 mars 2020